

MEDIDATION DU DIMANCHE 16 OCTOBRE 2022

1^{re} lecture Ex 17,8-13 ; Psaume 120(121) ; 2^e lecture 2Tim 3,14-4,2 ; Evangile Lc 18,1-8

Dieu se trouve au bout de nos mains tendues.

Les textes soumis à notre méditation en ce 26^e dimanche du temps ordinaire de l'année C sont pleins d'enseignement pour notre cheminement à la suite du Christ. En effet, dans la première lecture, alors que le peuple Hébreu, en fuite hors d'Egypte tente de traverser le désert à la suite de Moïse, Amaleq vint combattre Israël et s'oppose à son passage. Ils n'avaient pas échappé déjà aux difficultés de la faim, de la soif et maintenant on leur refuse de passer. Nous comprenons que notre vie n'est pas un long fleuve tranquille. Nous rencontrons parfois des difficultés auxquelles nous ne nous attendons pas. Elles nous remettent en cause tout en nous interpellant sur notre foi qui est souvent chancelante. Face à cette difficulté, Moïse monte sur la colline, le bâton de Dieu à la main. Il est accompagné par Aaron, son frère et Hur qui lui soutenaient les mains. Nous comprenons que Moïse n'arrive pas tout seul à accomplir sa tâche, l'aide de ses compagnons lui est indispensable. Il se présente à tous, sur un lieu élevé, les bras tendus vers le ciel, c'est une attitude de prière où il ne prononce pas de mot. Ce récit nous enseigne que notre prière n'a pas toujours besoin de mots pour être entendue par Dieu, il suffit pour nous d'être conscient du fait qu'à chaque instant de notre vie Dieu est présent. Quand les difficultés surviennent, il faut laisser Dieu envahir notre vie et combattre avec lui contre l'adversité. Mais il s'agit surtout que par la foi nous soyons assurés de sa présence pour que nous ne perdions pas pied.

Dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul nous révèle comment les Ecritures bénissent notre vie. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et est utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Dans le passage de l'évangile, Jésus attire notre attention sur l'importance de l'insistance et de la persévérance de la prière à Dieu. Il prend l'exemple du juge peu coopératif qui, à cause des dérangements de la veuve, a fini par lui rendre justice. *« Ecoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? »*. Dieu qui est plus qu'un père biologique a besoin que nous nous rapprochions de lui à tout instant pour qu'il puisse se sentir Père et qu'on ressente sa proximité. Il veut que nous lui exprimions sans relâche nos besoins. La mauvaise volonté du juge doit nous faire comprendre que Dieu, lui, donnera évidemment satisfaction à ceux qui l'implorent. De même il ne tardera pas à faire justice.

Toutes les fois que nous sommes dépassés et découragés, tournons-nous vers lui, il nous exaucera.

Soeur Bininwa Elisabeth N'GUETTIA, Communauté de Nylon- Yaoundé